

CORRIGE DU CONCOURS BANQUE AGRO B ET BE 2002

L'objet du problème est l'étude probabiliste d'un jeu. La première partie porte sur un jeu à deux joueurs ; on y retrouve facilement des résultats classiques. La deuxième partie, sur un jeu à trois joueurs, fait appel à des notions d'algèbre linéaire permettant finalement de calculer la probabilité pour que le joueur favori l'emporte.

1. Première partie

1.a.

- Commençons par regarder ce qui se passe lorsque $n = 1$.

$P(A_1)$ est la probabilité que J_1 gagne au premier coup et donc que J_2 perde au premier coup, d'où :

$$P(A_1) = p_1(1 - p_2) : J_1 \text{ doit éliminer } J_2 \text{ mais sans que } J_2 \text{ ne l'élimine}$$

$P(B_1)$ est la probabilité que J_2 gagne au premier coup et donc que J_1 perde au premier coup, d'où :

$$P(B_1) = (1 - p_1)p_2 : J_2 \text{ doit éliminer } J_1 \text{ mais sans que } J_1 \text{ ne l'élimine}$$

$P(C_1)$ est la probabilité que la partie soit nulle au premier coup, et donc que J_1 et J_2 s'éliminent mutuellement au premier coup, d'où :

$$P(C_1) = p_1p_2$$

- Regardons maintenant la situation lorsque $n = 2$.

$P(A_2)$ est la probabilité que J_1 gagne au deuxième coup, donc que J_1 et J_2 ne gagnent pas au premier coup, et que J_2 perde au deuxième coup, d'où, par indépendance, :

$$P(A_2) = \underbrace{(1 - p_1)(1 - p_2)}_{J_1 \text{ et } J_2 \text{ ne gagnent pas au premier coup}} \underbrace{p_1(1 - p_2)}_{J_1 \text{ gagne et } J_2 \text{ perd au deuxième coup}}$$

Par un raisonnement analogue au précédent, on obtient :

$$P(B_2) = \underbrace{(1-p_1)(1-p_2)}_{J_1 \text{ et } J_2 \text{ perdent au premier coup}} \underbrace{(1-p_1)p_2}_{J_2 \text{ gagne et } J_1 \text{ perd au deuxième coup}}$$

$$P(C_2) = \underbrace{(1-p_1)(1-p_2)}_{J_1 \text{ et } J_2 \text{ perdent au premier coup}} \underbrace{p_1 p_2}_{J_1 \text{ et } J_2 \text{ gagnent au deuxième coup}}$$

- Enfin, par récurrence immédiate, il vient $\forall n \in \mathbb{N}^*$:

$$P(A_n) = [(1-p_1)(1-p_2)]^{n-1} p_1 (1-p_2)$$

$$P(B_n) = [(1-p_1)(1-p_2)]^{n-1} (1-p_1) p_2$$

$$P(C_n) = [(1-p_1)(1-p_2)]^{n-1} p_1 p_2$$

1.b.

- Montrons que $A = \bigcup_{n=1}^{\infty} A_n$.

Si J_1 gagne, alors $\exists n \in \mathbb{N}^*$ tel que J_1 gagne au n -ième coup, donc $A \subset \bigcup_{n=1}^{\infty} A_n$.

S'il existe $n \in \mathbb{N}^*$ tel que J_1 gagne au n -ième coup, alors J_1 gagne et donc $A_n \subset A$. Comme

ceci est vrai $\forall n \in \mathbb{N}^*$, alors $\bigcup_{n=1}^{\infty} A_n \subset A$.

Finalement on a bien $A = \bigcup_{n=1}^{\infty} A_n$.

- On démontre par un raisonnement analogue que $B = \bigcup_{n=1}^{\infty} B_n$ et que $C = \bigcup_{n=1}^{\infty} C_n$.
- Enfin, si $m \neq n$, alors J_1 ne peut gagner à la fois au m -ième et au n -ième coup, donc $A_m \cap A_n = \emptyset$. Ainsi, les A_n sont deux à deux disjoints et on en déduit immédiatement que :

$$P(A) = P\left(\bigcup_{n=1}^{\infty} A_n\right) = \sum_{n=1}^{\infty} P(A_n)$$

Remarque : On utilise en fait ici la σ -additivité de la mesure P .

- De la même manière, nous avons :

$$P(B) = P\left(\bigcup_{n=1}^{\infty} B_n\right) = \sum_{n=1}^{\infty} P(B_n)$$

$$P(C) = P\left(\bigcup_{n=1}^{\infty} C_n\right) = \sum_{n=1}^{\infty} P(C_n)$$

1.c.

- Compte tenu de ce qui précède :

$$\begin{aligned} P(A) &= \sum_{n=1}^{\infty} P(A_n) \\ &= \sum_{n=1}^{\infty} [(1-p_1)(1-p_2)]^{n-1} p_1(1-p_2) \\ &= p_1(1-p_2) \sum_{n=1}^{\infty} [(1-p_1)(1-p_2)]^{n-1} \end{aligned}$$

$\sum_{n \geq 1} [(1-p_1)(1-p_2)]^{n-1}$ est une série géométrique de raison strictement comprise entre -1 et 1 (on rappelle que $0 < p_1 < 1$ et $0 < p_2 < 1$) ; cette série est donc convergente et de somme égale à :

$$\frac{1}{1-(1-p_1)(1-p_2)} = \frac{1}{p_1 + p_2 - p_1 p_2}$$

Par conséquent :

$$P(A) = \frac{p_1(1-p_2)}{1-(1-p_1)(1-p_2)}$$

$$\boxed{P(A) = \frac{p_1(1-p_2)}{p_1(1-p_2) + p_2}}$$

En procédant de même pour les deux autres calculs, on obtient :

$$\boxed{P(B) = \frac{(1-p_1)p_2}{(1-p_1)p_2 + p_1}}$$

$$\boxed{P(C) = \frac{p_1 p_2}{p_1 + p_2 - p_1 p_2}}$$

-
- Le jeu se poursuit indéfiniment si les évènements A , B et C ne se produisent jamais. Si on note P_∞ cette probabilité que le jeu se poursuive indéfiniment, on a :

$$\begin{aligned}
 P_\infty &= 1 - [P(A) + P(B) + P(C)] \\
 &= 1 - \frac{p_1(1-p_2)}{p_1(1-p_2) + p_2} - \frac{(1-p_1)p_2}{(1-p_1)p_2 + p_1} - \frac{p_1p_2}{p_1 + p_2 - p_1p_2} \\
 &= \frac{(p_1 + p_2 - p_1p_2) - p_1(1-p_2) - (1-p_1)p_2 - p_1p_2}{p_1 + p_2 - p_1p_2} \\
 &= \frac{p_1 + p_2 - p_1p_2 - p_1 + p_1p_2 - p_2 + p_1p_2 - p_1p_2}{p_1 + p_2 - p_1p_2}
 \end{aligned}$$

$$\boxed{P_\infty = 0}$$

2. Deuxième partie

Par commodité d'écriture, on pose $p_1 = \frac{2}{3}$, $p_2 = \frac{1}{2}$ et $p_3 = \frac{1}{3}$.

2.a.

Lorsque les trois joueurs jouent ensemble, J_3 n'est pas visé puisqu'il est le moins fort. Par conséquent, il ne peut pas être éliminé et on ne peut pas passer de l'état $E_7 = \{J_1, J_2, J_3\}$ à l'état $E_8 = \{J_1, J_2\}$ en un seul coup.

2.b.

- $p_{1,5}$ est la probabilité de passer de $E_5 = \{J_1, J_3\}$ à $E_1 = \emptyset$, *i.e.* la probabilité pour qu'il y ait une partie nulle entre J_1 et J_3 . Autrement dit, $p_{1,5}$ est la probabilité pour que J_1 et J_3 réussissent leur tir simultanément :

$$p_{1,5} = p_1p_3 \Rightarrow p_{1,5} = \frac{2}{3} \times \frac{1}{3} = \frac{2}{9}$$

- $p_{2,5}$ est la probabilité de passer de $E_5 = \{J_1, J_3\}$ à $E_2 = \{J_1\}$, *i.e.* la probabilité pour que J_1 gagne en jouant contre J_3 :

$$p_{2,5} = p_1(1-p_3) \Rightarrow p_{2,5} = \frac{2}{3} \times \frac{2}{3} = \frac{4}{9}$$

- $p_{5,5}$ est la probabilité de rester à l'état $E_5 = \{J_1, J_3\}$, *i.e.* la probabilité que J_1 et J_3 perdent tous les deux :

$$p_{5,5} = (1-p_1)(1-p_3) \Rightarrow p_{1,5} = \frac{1}{3} \times \frac{2}{3} = \frac{2}{9}$$

- $p_{3,5} = 0$, car J_2 ne peut pas gagner dans une partie où les seuls joueurs en présence sont J_1 et J_3 .
- $p_{6,5} = 0$, car J_2 ne peut pas jouer contre J_3 (état E_6) alors qu'il a déjà été éliminé (état E_5).
- $p_{7,5} = 0$, car si J_2 a déjà été éliminé (état E_5), la partie ne peut plus comporter 3 joueurs.

2.c.

$$\mathbf{P} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

$$\mathbf{P}^2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \mathbf{I}_3$$

Pour démontrer que pour tout n entier naturel non nul, on a : $\mathbf{R}^n = \mathbf{P}\mathbf{D}^n\mathbf{P}$, on procède par récurrence :

- Si $n = 1$:

$$\begin{aligned} \mathbf{P}\mathbf{D}\mathbf{P} &= \frac{1}{9} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{9} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 0 & 4 \\ 0 & 3 & 3 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{9} \begin{pmatrix} 2 & 0 & 2 \\ 0 & 3 & 2 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\ &= \mathbf{R} \end{aligned}$$

- Supposons que pour un n donné, entier naturel non nul, $\mathbf{R}^n = \mathbf{P}\mathbf{D}^n\mathbf{P}$.

$$\begin{aligned}
\mathbf{PD}^{n+1}\mathbf{P} &= \mathbf{PD}^n\mathbf{DP} \\
&= \mathbf{PD}^n\mathbf{P}^2\mathbf{DP} \quad \text{car } \mathbf{P}^2 = \mathbf{I}_3 \\
&= \underbrace{\mathbf{PD}^n\mathbf{P}}_{\mathbf{R}^n} \underbrace{\mathbf{PDP}}_{\mathbf{R}} \\
&= \mathbf{R}^n \cdot \mathbf{R} \\
&= \mathbf{R}^{n+1}
\end{aligned}$$

- On en conclut que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\mathbf{R}^n = \mathbf{PD}^n\mathbf{P}$.

2.d.

On procède là encore par récurrence.

- Pour $n = 1$, on a bien $\mathbf{\Pi} = \begin{pmatrix} \mathbf{I}_4 & \mathbf{Q} \\ \mathbf{0} & \mathbf{R} \end{pmatrix}$; c'est la définition.
- Supposons que pour un $n \in \mathbb{N}^*$, $\mathbf{\Pi}^n = \begin{pmatrix} \mathbf{I}_4 & \mathbf{Q} \cdot (\mathbf{I}_3 + \mathbf{R} + \mathbf{R}^2 + \dots + \mathbf{R}^{n-1}) \\ \mathbf{0} & \mathbf{R}^n \end{pmatrix}$.

$$\begin{aligned}
\mathbf{\Pi}^{n+1} &= \mathbf{\Pi}^n \cdot \mathbf{\Pi} \\
&= \begin{pmatrix} \mathbf{I}_4 & \mathbf{Q} \cdot (\mathbf{I}_3 + \mathbf{R} + \mathbf{R}^2 + \dots + \mathbf{R}^{n-1}) \\ \mathbf{0} & \mathbf{R}^n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \mathbf{I}_4 & \mathbf{Q} \\ \mathbf{0} & \mathbf{R} \end{pmatrix} \\
&= \begin{pmatrix} \mathbf{I}_4 & \mathbf{I}_4 \cdot \mathbf{Q} + \mathbf{Q} \cdot (\mathbf{I}_3 + \mathbf{R} + \mathbf{R}^2 + \dots + \mathbf{R}^{n-1}) \cdot \mathbf{R} \\ \mathbf{0} & \mathbf{R}^n \cdot \mathbf{R} \end{pmatrix} \\
&= \begin{pmatrix} \mathbf{I}_4 & \mathbf{Q} \cdot (\mathbf{I}_3 + \mathbf{R} + \mathbf{R}^2 + \dots + \mathbf{R}^n) \\ \mathbf{0} & \mathbf{R}^{n+1} \end{pmatrix} \quad \text{car } \mathbf{I}_4 \cdot \mathbf{Q} = \mathbf{Q} \cdot \mathbf{I}_3 (= \mathbf{Q})
\end{aligned}$$

- On peut donc en conclure que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\mathbf{\Pi}^n = \begin{pmatrix} \mathbf{I}_4 & \mathbf{Q} \cdot (\mathbf{I}_3 + \mathbf{R} + \mathbf{R}^2 + \dots + \mathbf{R}^{n-1}) \\ \mathbf{0} & \mathbf{R}^n \end{pmatrix}$.

2.e.

On procède encore une fois par récurrence.

- Soit $n = 1$. On a :

$$\mathbf{\Pi} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 & 2/9 & 1/6 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 & 4/9 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 1/3 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 1/9 & 1/6 & 4/9 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 2/9 & 0 & 2/9 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1/3 & 2/9 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1/9 \end{pmatrix}$$

Il faut vérifier que $P[X_1 = E_k] = p_{k,7}$, où $p_{k,7}$ est le k -ième élément de la septième colonne de $\mathbf{\Pi}$, pour $k = 1 \dots 7$.

- $P[X_1 = E_1] = 0$ car J_3 ne peut être éliminé en un coup dans une partie à 3 joueurs (voir question [2.a.](#)). Pour la même raison $P[X_1 = E_2] = P[X_1 = E_3] = 0$.

- $P[X_1 = E_4]$ est la probabilité que « J_3 élimine J_1 et que J_1 élimine J_2 » ou bien que « J_1 et J_2 s'éliminent mutuellement » :

$$P[X_1 = E_4] = p_3 p_1 + p_1 p_2 = \frac{1}{3} \times \frac{2}{3} + \frac{2}{3} \times \frac{1}{2} = \frac{4}{9}$$

- $P[X_1 = E_5]$ est la probabilité que « J_1 élimine J_2 , mais J_2 et J_3 n'éliminent pas J_1 » :

$$P[X_1 = E_5] = p_1 (1 - p_2)(1 - p_3) = \frac{2}{3} \times \frac{1}{2} \times \frac{2}{3} = \frac{2}{9}$$

- Pour $P[X_1 = E_6]$ notons :

ω_1 : l'événement « J_1 élimine J_2 »

ω_2 : l'événement « J_2 élimine J_1 »

ω_3 : l'événement « J_3 élimine J_1 »

$$\begin{aligned} P[X_1 = E_6] &= P[\bar{\omega}_1 \cap (\omega_2 \cup \omega_3)] \\ &= P[\bar{\omega}_1] \times P[\omega_2 \cup \omega_3] \quad \text{par indépendance} \\ &= P[\bar{\omega}_1] \times (P[\omega_2] + P[\omega_3] - P[\omega_2 \cap \omega_3]) \\ &= P[\bar{\omega}_1] \times (P[\omega_2] + P[\omega_3] - P[\omega_2] \times P[\omega_3]) \quad \text{par indépendance} \\ &= (1 - p_1)(p_2 + p_3 - p_2 p_3) \end{aligned}$$

$$P[X_1 = E_6] = \frac{1}{3} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{3} - \frac{1}{2} \times \frac{1}{3} \right) = \frac{2}{9}$$

- $P[X_1 = E_7]$ est la probabilité qu'aucun des joueurs ne soit éliminé en un coup :

$$P[X_1 = E_7] = (1 - p_1)(1 - p_2)(1 - p_3) = \frac{1}{3} \times \frac{1}{2} \times \frac{2}{3} = \frac{1}{9}$$

Les $P[X_1 = E_k] = p_{k,7}$, $1 \leq k \leq 7$, sont donc égaux aux termes de la septième colonne de $\mathbf{\Pi}$.

RAPPEL : La formule des probabilités totales

Définition :

Des sous-ensembles B_1, B_2, \dots, B_n d'un ensemble Ω forment une partition de Ω si :

- Les sous-ensembles B_i sont deux à deux disjoints,
- $\Omega = B_1 \cup B_2 \cup \dots \cup B_n$.

Théorème :

Si B_1, B_2, \dots, B_n forment une partition de Ω , la probabilité $P(A)$ d'un événement A quelconque de Ω est égale à :

$$P(A) = \sum_{k=1}^{k=n} P(A \cap B_k) \text{ que l'on peut encore écrire } P(A) = \sum_{k=1}^{k=n} P(A/B_k) P(B_k)$$

- Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Supposons que $P[X_n = E_k] = p_{k,7}(n)$, $1 \leq k \leq 7$, où $p_{k,7}(n)$ est le terme de la k -ième ligne, septième colonne de $\mathbf{\Pi}^n$.

Les événements $\{X_n = E_k\}$, $1 \leq k \leq 7$, forment une partition de l'univers car le jeu est dans l'un de ces 7 états au n -ième coup. Ainsi d'après le *théorème des probabilités totales*, on peut écrire :

$$\begin{aligned}
P(X_{n+1} = E_k) &= \sum_{i=1}^{i=7} P(\{X_{n+1} = E_k\} \cap \{X_n = E_i\}) \\
&= \sum_{i=1}^{i=7} P(\{X_{n+1} = E_k\} / \{X_n = E_i\}) P(X_n = E_i)
\end{aligned}$$

Avec les notations introduites précédemment, on a :

$P(\{X_{n+1} = E_k\} / \{X_n = E_i\}) = p_{k,i}$, *i.e.* l'élément de la k -ième ligne, i -ième colonne de $\mathbf{\Pi}$, car le jeu passe de l'état E_i à l'état E_k .

$P(X_n = E_i) = p_{i,7}(n)$, *i.e.* l'élément de la i -ième ligne, septième colonne de $\mathbf{\Pi}^n$.

Par conséquent :

$$P(X_{n+1} = E_k) = \sum_{i=1}^{i=7} p_{k,i} \cdot p_{i,7}(n)$$

Compte tenu de la définition de $p_{k,i}$ et de $p_{i,7}(n)$, cette somme correspond en fait au terme de la k -ième ligne, septième colonne de $\mathbf{\Pi} \cdot \mathbf{\Pi}^n = \mathbf{\Pi}^{n+1}$.

Ainsi, nous avons bien démontré que $P(X_{n+1} = E_k) = p_{k,7}(n+1)$.

- On peut donc en conclure que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $P[X_n = E_k] = p_{k,7}(n)$, $1 \leq k \leq 7$, où $p_{k,7}(n)$ est le terme de la k -ième ligne, septième colonne de $\mathbf{\Pi}^n$.

2.f.

D'après la question **2.c.**, on sait que $\mathbf{R}^k = \mathbf{P}\mathbf{D}^k\mathbf{P}$:

$$\begin{aligned}
\mathbf{R}^k &= \mathbf{P}\mathbf{D}^k\mathbf{P} \\
&= \frac{1}{9^k} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2^k & 0 & 0 \\ 0 & 3^k & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \\
&= \frac{1}{9^k} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2^k & 0 & 2^{k+1} \\ 0 & 3^k & 3^k \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} = \frac{1}{9^k} \begin{pmatrix} 2^k & 0 & 2^{k+1} - 2 \\ 0 & 3^k & 3^k - 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}
\end{aligned}$$

La troisième colonne de \mathbf{R}^k est donc : $\frac{1}{9^k} \begin{pmatrix} 2^{k+1} - 2 \\ 3^k - 1 \\ 1 \end{pmatrix}$.

Le terme situé à la deuxième ligne, troisième colonne de \mathbf{QR}^k , que l'on notera $[\mathbf{QR}^k]_{(2,3)}$, s'obtient aisément, en multipliant la deuxième ligne de \mathbf{Q} par la troisième colonne de \mathbf{R}^k que l'on vient juste de calculer :

$$\begin{aligned} [\mathbf{QR}^k]_{(2,3)} &= \frac{1}{9^k} \times \frac{1}{18} (8 \ 0 \ 0) \begin{pmatrix} 2^{k+1} - 2 \\ 3^k - 1 \\ 1 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{9^k} \times \frac{1}{2 \times 9} \times 8 (2^{k+1} - 2) \\ &= \frac{1}{9^{k+1}} \times \frac{1}{2} \times 8 \times 2 (2^k - 1) \end{aligned}$$

$$\boxed{[\mathbf{QR}^k]_{(2,3)} = \frac{8(2^k - 1)}{9^{k+1}}}$$

2.g.

- Le jeu est l'état E_2 après le n -ième coup si J_1 a gagné au n -ième coup ou avant. Donc :

$$\{X_n = E_2\} = \bigcup_{k=1}^{k=n} A_k$$

Comme les A_k sont deux à deux disjoints, on en déduit immédiatement que :

$$\begin{aligned} P(X_n = E_2) &= P\left(\bigcup_{k=1}^{k=n} A_k\right) \\ &= \sum_{k=1}^{k=n} P(A_k) \end{aligned}$$

- Prenons maintenant $n \in \mathbb{N}^*$ et montrons que $P(A_n) = \frac{8}{9} \left(\left(\frac{2}{9}\right)^{n-1} - \left(\frac{1}{9}\right)^{n-1} \right)$.

Remarquons d'abord que si $n = 1$, alors $P(A_1) = 0$ car J_3 ne peut pas être éliminé au premier coup. La formule est donc vérifiée et on peut donc supposer maintenant que $n \geq 2$.

D'après l'égalité précédente, nous avons :

$$\begin{aligned} P(A_n) &= P(X_n = E_2) - P(X_{n-1} = E_2) \\ &= p_{2,7}(n) - p_{2,7}(n-1) \end{aligned}$$

Or $p_{2,7}(n)$ est le terme situé à la deuxième ligne, septième colonne de $\mathbf{\Pi}^n$, *i.e.*, d'après la question **2.d.**, le terme situé à la deuxième ligne, troisième colonne de la matrice

$$\mathbf{Q} \cdot (\mathbf{I}_3 + \mathbf{R} + \mathbf{R}^2 + \dots + \mathbf{R}^{n-1}) = \sum_{k=0}^{k=n-1} \mathbf{Q}\mathbf{R}^k$$

Ainsi, $p_{2,7}(n)$ est la somme des termes situés à la deuxième ligne, troisième colonne des matrices $\mathbf{Q}\mathbf{R}^k$, avec $1 \leq k \leq n-1$. En utilisant la question **2.f.**, on obtient :

$$p_{2,7}(n) = \sum_{k=0}^{k=n-1} \frac{8(2^k - 1)}{9^{k+1}}$$

De la même manière, on peut écrire :

$$p_{2,7}(n-1) = \sum_{k=0}^{k=n-2} \frac{8(2^k - 1)}{9^{k+1}}$$

Ainsi :

$$\begin{aligned} P(A_n) &= \sum_{k=0}^{k=n-1} \frac{8(2^k - 1)}{9^{k+1}} - \sum_{k=0}^{k=n-2} \frac{8(2^k - 1)}{9^{k+1}} \\ &= \frac{8(2^{n-1} - 1)}{9^n} \\ &= \frac{8}{9} \left[\left(\frac{2}{9}\right)^{n-1} - \left(\frac{1}{9}\right)^{n-1} \right] \end{aligned}$$

- Il reste enfin à calculer $P(A)$:

$$\begin{aligned} P(A) &= \sum_{n=1}^{\infty} P(A_n) \\ &= \sum_{n=1}^{\infty} \frac{8}{9} \left[\left(\frac{2}{9}\right)^{n-1} - \left(\frac{1}{9}\right)^{n-1} \right] \\ &= \frac{8}{9} \left[\sum_{n=1}^{\infty} \left(\frac{2}{9}\right)^{n-1} - \sum_{n=1}^{\infty} \left(\frac{1}{9}\right)^{n-1} \right] \end{aligned}$$

$\sum_{n \geq 1} \left(\frac{2}{9}\right)^{n-1}$ et $\sum_{n \geq 1} \left(\frac{1}{9}\right)^{n-1}$ sont deux séries géométrique de raison strictement comprise entre -1 et

1 , et de sommes égales respectivement à $\frac{1}{1-\frac{2}{9}}$ et $\frac{1}{1-\frac{1}{9}}$.

Ainsi :

$$\begin{aligned} P(A) &= \frac{8}{9} \left[\frac{1}{1-\frac{2}{9}} - \frac{1}{1-\frac{1}{9}} \right] \\ &= \frac{8}{9} \left[\frac{9}{7} - \frac{9}{8} \right] \end{aligned}$$

$$\boxed{P(A) = \frac{1}{7}}$$

FIN